A

MONSEIGNEUR LENOIR

L'ÉGLISE ABBATIALE DE FONTGOMBAULT



A

MONSEIGNEUR LENOIR

L'ÉGLISE ABBATIALE DE FONTGOMBAULT

CANTATE

COMPOSÉE A L'OCCASION DE L'ACHÈVEMENT DE CETTE ÉGLISE

ET DE L'ÉLÉVATION

DE MGR LENOIR A LA DIGNITÉ DE PRÉLAT ROMAIN



PAROLES
de M. l'abbé BARANGER
PROFESSEUR DE RHÉTORIQUE
AU PETIT-SÉMINAIRE DE TOURS

MUSIQUE
de M. l'abbé MÉNARD
VICAIRE
A SAINT-ÉTIENNE DE TOURS



L'église abbatiale de Fontgombault avant la reconstruction de la nef.

L'ÉGLISE ABBATIALE DE FONTGOMBAULT

Elle vous apparut un soir
Dans les brouillards de la vallée,
Cachant à tous son désespoir
Comme une veuve inconsolée.



Dans le ciel la lune glissant
L'enveloppait d'une caresse,
Son œil fixe et compatissant
Pleurait devant cette détresse.



Sur tous ces grands murs crevassés
Planait une tristesse immense :
Les passants se sentaient glacés
Par ce deuil et par ce silence.

Seule, une Vierge aux bras tendus[1],
Assise en plein dans la lumière,
Souvenir de jours disparus,
Semblait attendre une prière.



Devant elle aussitôt vos genoux ont plié ;
Tristement vous avez crié :

« Temple saint, autrefois parfumé de prière,
« Peut-on voir sans pleurer, couchés dans la poussière,
« Tes autels où Dieu même a longtemps habité?
« Entendra-t-on toujours, au milieu des ténèbres,
« Les hiboux effarés jeter leurs cris funèbres
« A ton sol dévasté?

« Tes voûtes se sont écroulées.
« Sur tes ruines accumulées
« Les oiseaux du ciel ont semé ;
« Et sur tes frondaisons de pierre
« Qu'enlace et disloque le lierre,
« Toute une forêt a germé.

« Je crois voir, sous ces rameaux sombres,
« En longue file errer les ombres

[1] La statue en pierre de Notre-Dame du Bien-Mourir, restée sur un pan de mur de la nef ruinée au milieu des rosiers sauvages. Elle est aujourd'hui conservée dans la nef de l'église abbatiale.

« Des moines sortis des tombeaux ;
« Au milieu de ces tristes ruines,
« Ils reviennent chanter Matines
« D'une voix pleine de sanglots.

« Et pourtant de cette détresse
« Dieu veut que le passé renaisse :
« Il ne demande que la foi.
« Je sens mon âme à ces murailles,
« Par d'éternelles fiançailles,
« Se lier presque malgré moi.



« Sous tes arceaux encor montera la prière ;
« On verra de nouveau surgir de la poussière
« Tes autels, où Dieu même a longtemps habité.
« Et l'on n'entendra plus, au milieu des ténèbres,
« Les hiboux effarés jeter leurs cris funèbres
« A ton sol dévasté. »



Comme la graine ensevelie
Soulève la glèbe amollie
Par le vent tiède du printemps,
Les piliers ont percé la terre ;
Ils ont jailli vers la lumière,
Étendant leurs rameaux puissants.

Les voûtes se sont élancées,
Ailes de chérubins dressées,
Et jointes par-dessus l'autel;
Quand on est sous leur ombre austère,
Dans les nefs pleines de mystère,
On sent devant soi l'Éternel.

L'église, en sa blanche parure,
Semble, au milieu de la verdure,
Un nénuphar dans les roseaux;
Elle rit au jour qui l'éclaire,
Et se mire dans la rivière
Dont son profil frappe les eaux.



Déjà sous ses arceaux a monté la prière;
Sur les autels longtemps couchés dans la poussière,
Par des moines, vos fils, Jésus est adoré.
A l'heure où le hibou poussait ses cris funèbres,
Un chant s'élève, grave, au milieu des ténèbres
Dans le chœur restauré.



Lorsque ayant quitté l'abbaye,
Sa silhouette recueillie
Échappe à votre œil attristé,
Quand l'église a fui la dernière,
Alors vous fermez la paupière
Pour mieux rêver à sa beauté.

Car son image en vous habite;
Vous la sentez là qui palpite
Au rythme lent de votre cœur.
A deux, vous n'avez qu'une vie :
Votre vieillesse rajeunie
Brille de sa jeune splendeur.

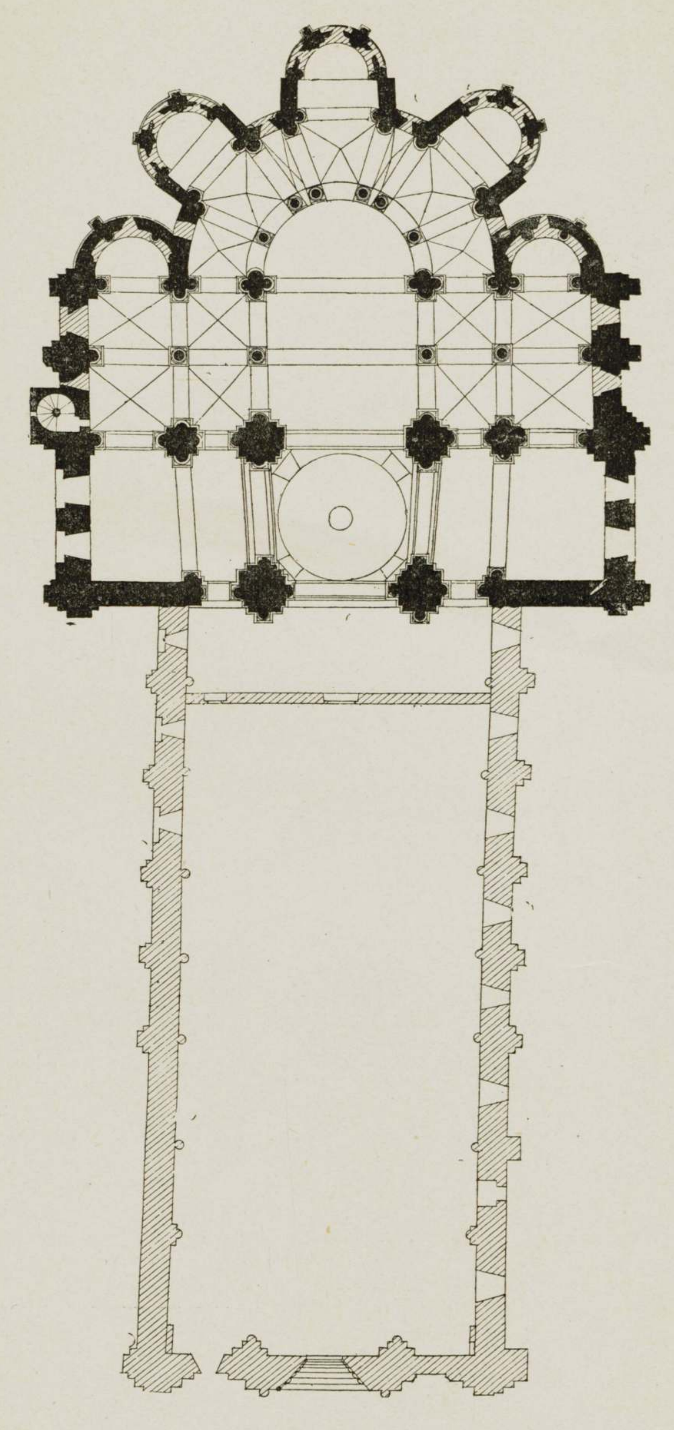


Vous resterez unis ensemble ;
Toujours notre esprit vous rassemble :
En la voyant on pense à vous.
Ainsi que deux fleurs enlacées,
Sur la même tige poussées,
Vos souvenirs vivront en nous.

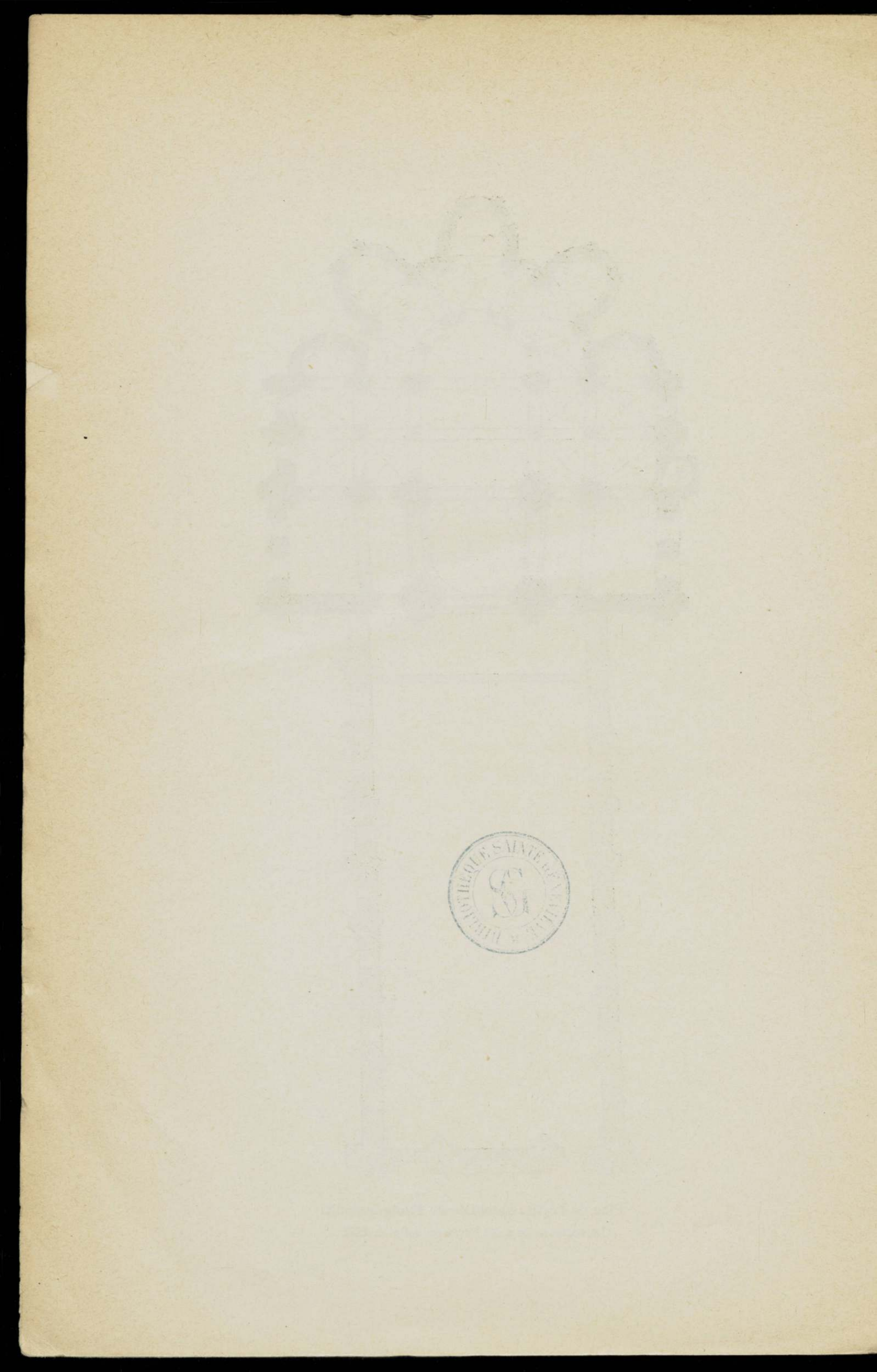


Quand pour vous montera la prière pieuse,
Votre église joindra sa voix silencieuse
A celle de vos fils courbés dans le saint lieu ;
Car elle est votre esprit incarné dans la pierre.
C'est un élan du cœur dressé dans la lumière
Pour y saisir son Dieu.





Plan de l'église abbatiale de Fontgombault.
La partie noire a été livrée au culte en 1857.


BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

TOURS. — IMPRIMERIE MAME